

## Allocution

de

### **Monsieur Jean-Nat Karakash Conseiller d'Etat, chef du DEAS**

à l'occasion de la réception offerte par le Conseil d'Etat  
en l'honneur des exposants et acteurs horlogers  
neuchâtelois

### **Baselworld 2014**

Mardi 1<sup>er</sup> avril 2014, à 18h30

1(a)

Madame la directrice de Baselworld,  
Monsieur le Président de la Fédération horlogère,  
Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des  
autorités fédérales, cantonales et communales,  
Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des  
entreprises,  
Mesdames, Messieurs les médias,  
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je vous salue au nom du Conseil d'Etat  
pour cette traditionnelle journée neuchâteloise à Baselworld.

En 2007, alors que je travaillais pour mon prédécesseur Bernard  
Soguel, j'avais officié en tant que maître de cérémonie. Et à l'époque,  
mon chef s'émerveillait de la performance de la branche, dont les  
exportations atteignaient un niveau record de... 13,7 milliards de  
francs! On se disait alors que la croissance ne serait pas éternelle et  
qu'il fallait surtout s'attacher à consolider.

Depuis, sept années ont passé. Et malgré la crise qui a touché  
l'économie mondiale en 2009, le secteur horloger a poursuivi sa  
croissance, défiant toutes les prévisions de l'époque.

Ainsi, en 2013, la branche a signé un nouveau record, à 21,8 milliards  
de francs. Cela correspond à une progression de l'ordre de 50% en

l'espace de sept ans seulement. Du côté des volumes, même si l'année écoulée a été marquée par un recul, ce sont plus de 28 millions de montres qui ont été exportées, contre 25 millions en 2006. Et les premiers mois de 2014 semblent favorables tant au niveau des valeurs que des volumes.

Ces excellents résultats démontrent que l'horlogerie suisse vit un nouvel âge d'or, digne de ses heures les plus fastes. Et c'est tant mieux pour Neuchâtel qui est incontestablement, "le plus horloger des cantons suisses".

C'est donc avant tout un message de reconnaissance que les autorités cantonales vous apportent à vous, les acteurs de ce succès. Une reconnaissance pour votre contribution au développement de l'économie et de l'emploi dans l'Arc jurassien, mais aussi pour le rayonnement international que vous offrez à ce petit canton qu'est Neuchâtel. Mais c'est aussi un appel que nous vous lançons. Parce qu'il y a trois siècles, bien avant le bruit des trains et les premiers bateaux à vapeur, bien avant que Neuchâtel n'entre dans la Suisse, l'art horloger s'installe dans la vallée de La Sagne. Et depuis lors, le cœur de Neuchâtel bat au rythme de l'horlogerie, de ses crises, de ses heures de gloire.

Voilà donc plus de 300 ans que notre terre et les hommes qui l'habitent cultivent l'art de la mesure du temps. Les générations se succèdent,

mais la recherche perpétuelle de la perfection demeure. Des Berthoud et Breguet aux horloges atomiques de l'observatoire, en passant par la première montre-bracelet à quartz, la quête de l'infinie précision se poursuit encore et encore, avec une passion intacte. Aujourd'hui, c'est vous qui êtes les gardiens de ce formidable héritage. Et il vous appartient d'en prendre soin. Parce que notre trésor, c'est cette histoire, ce savoir-faire. Une alchimie qui voit un simple morceau de métal devenir garde-temps et prendre vie dans les mains de l'artisan horloger. Comme une métamorphose, un rêve qui devient réalité.

Avec vous, nous voulons entretenir cette part de magie qui a forgé notre identité, qui a permis à Neuchâtel de s'ouvrir au Monde et de se développer, pour devenir aujourd'hui un canton industriel, producteur de richesses et d'innovation.

Vous le savez certainement, notre canton célèbre cette année le Bicentenaire de son entrée dans la Confédération. Et nous pouvons être fiers de ce que nous apportons à La Suisse. L'horlogerie, mais aussi toutes les industries de haute précision qui se développent dans notre canton contribuent à la prospérité du pays. Et avec seulement 2,2% de la population, nous générons à nous seuls le quart de l'excédent commercial de La Suisse.

Avec mes collègues du Conseil d'Etat, nous considérons que notre canton a la responsabilité d'affirmer et de cultiver sa vocation à créer,

à innover et à produire. Cela passe par la formation de main-d'œuvre qualifiée, par la valorisation des métiers techniques, par la promotion de l'esprit d'entreprise et le soutien à la création culturelle, par une politique active de développement économique, mais encore et surtout par le renforcement de nos capacités de recherche et développement.

Sur ce dernier point, l'année 2014 est tout simplement exceptionnelle, puisqu'en plus d'accueillir de nombreux événements de portée internationale tout au long de l'année, nous célébrons l'inauguration de Microcity. Et avec Microcity, Neuchâtel se dote d'un pôle d'innovation qui regroupe sur un seul site l'EPFL, le CSEM, l'Université et la HE-ARC, mais également Neode et bientôt une antenne du futur parc national d'innovation.

La concrétisation de ce projet est le fruit d'une politique volontariste menée par le Canton depuis une dizaine d'années, pour positionner Neuchâtel en tant que pôle d'excellence dans les microtechniques et nanotechnologies.

Mieux encore, grâce à la densité et à la qualité de son tissu industriel, Neuchâtel s'impose également comme un pôle de compétence national dans les processus d'industrialisation. Ce qui fait non seulement de Neuchâtel un lieu qui compte sur la carte de l'innovation,

mais également LE lieu en Suisse dans lequel les idées innovantes deviennent produit.

Alors certes, tout n'est de loin pas parfait dans notre canton. Nous avons du pain sur la planche pour que Neuchâtel puisse tirer le meilleur parti de ses atouts et concrétiser les nombreuses opportunités qui s'offrent à lui. Pour cela, il nous faudra réussir à fédérer toutes les forces du canton autour d'une ambition forte. Et renoncer parfois à un certain confort pour mieux investir dans l'avenir.

Nous savons bien que ce ne sera pas facile tous les jours. Mais enfin, à Neuchâtel, on n'a jamais eu peur des grandes complications, et c'est donc avec toute son énergie et en comptant sur votre appui que le Conseil d'Etat relève le défi, afin que Neuchâtel rime encore longtemps avec développement industriel.

Je vous remercie de votre attention.

***Seules les paroles font foi.***